

teints de maladies contagieuses. Monsieur le docteur Rodolphe Boulet, spécialiste, clinicien en chef au dispensaire d'Ophthalmologie à l'Institut ophthalmique, m'écrivait le mois passé :

"Pendant les années 1902 1903, j'ai dû constater 200 à 300 cas de trachome chez des Syriens ou des Juifs, et des Irlandais, et des Italiens.

"J'ai même alors signalé à la Société Médicale les dangers que ces émigrants faisaient courir à notre population. J'ai donné aussi une entrevue aux journaux quotidiens pour mettre notre population en garde contre ces mêmes dangers.

"Depuis une année ces cas ont considérablement diminué, au point que j'ai cru que les agents, ayant eu connaissance de mes agissements, empêchaient ces malades de se présenter chez moi, mais tel n'est pas le cas, je crois, et heureusement, on est devenu dans les cercles officiels, plus prudent, en empêchant ces émigrants tarés de débarquer sur nos rives. Du moins, c'est ce que m'a assuré le médecin en chef du service d'émigration..."

Monsieur le docteur DuHamel, spécialiste, à Montréal, dit dans un interview accordé à un représentant de journaux, au mois d'octobre : "Le Canada est le refuge des dangereux émigrants atteints de trachome.

"Nos dispensaires sont remplis de trachome. Les malades atteints de ce mal nous arrivent sans la moindre cérémonie alors que les autres pays les refusent absolument. Le gouvernement américain a, sur la frontière canadienne, des inspecteurs qui interdisent implacablement l'accès des Etats-Unis aux granuleux..."

"Cette maladie est très dangereuse en ce sens qu'à force de s'enflammer, la muqueuse de l'œil finit par recouvrir complètement l'orbite et causer la cécité !"

Monsieur le docteur W. Gordon M. Byers, assistant oculiste et auriste à l'Hôpital Royal Victoria, en cette ville, disait au mois d'août 1901, dans un article lu devant *The Canadian Medical Association*, à Winnipeg, sur la nécessité de mieux diagnostiquer et de mieux isoler les cas de trachome dans le Canada : "Il n'y a aucun doute que chaque année le nombre de nos patients atteints de trachome est augmenté par des émigrants dans notre